

# Le bon choix

Le message tout simple transmis par deux jeunes médecins nouvellement arrivés dans l'Outaouais a au moins autant de valeur que la plupart des études savantes réalisées par les multiples établissements, agences et ministère du réseau québécois de la santé. Au lieu de nous inonder de statistiques interminables ou de discourir sur les difficultés administratives et financières, les médecins Michel Marleau et Marie-Hélène Brasseur sont allés droit au but.



Pierre  
**Allard**

collaboration spéciale

Ils n'ont pas abouti à Gatineau par erreur, par accident ou pour y gagner le gros lot. Ils ont choisi l'Outaouais après l'avoir comparée à des régions comme Québec, Rimouski, la Gaspésie et Repentigny. Ils en soulignent les attraits, notamment la proximité de la nature et du parc de la Gatineau. C'est un argument qu'ont utilisé avec succès les constructeurs d'habitation pour attirer des milliers de personnes dans leurs projets à Gatineau. Le fait-on suffisamment valoir? La région de la capitale est l'une des plus belles du pays. Plus des médecins de l'extérieur nous visiteront, plus ils auront de chance d'y rester.

Michel Marleau et Marie-Hélène Brasseur ont aussi décidé d'œuvrer dans une clinique coopérative, la Coop santé d'Aylmer. Le coopératisme a fait ses preuves en médecine et représente une alternative qui plaira sans doute aux jeunes médecins plus engagés et idéalistes. La Coop santé d'Aylmer a récemment obtenu le statut de Groupe de médecine familiale et prévoit ouvrir une urgence de première ligne, en plus de participer à des programmes de prévention de maladies chroniques. En y ajoutant les projets de cliniques coop dans les municipalités environnantes de Cantley et Thurso, la formule coopérative peut devenir un attrait intéressant pour les nouveaux médecins.

D<sup>re</sup> Brasseur évoque aussi la question épineuse de l'attrait de l'Ontario, où les revenus des médecins sont plus élevés, et apporte une réponse éloquente. Un solide argument de principe: «J'ai été formée au Québec, dit-elle. Je veux rendre aux Québécois ce que j'ai reçu.» Les plus cyniques jugeront qu'il s'agit là d'un commentaire plutôt naïf, mais il est difficile de croire que la profession médicale, l'une des plus conscientisées sur le plan social, soit insensible à ce genre de propos. Pour ceux et celles qui ne manifestent pas tant d'attachement au Québec, elle propose de leur offrir une prime, comme celle qu'on verse déjà dans des régions plus éloignées.

Ce qui frappe dans les commentaires de ces deux médecins, ici depuis un an seulement, c'est qu'ils peuvent exprimer en toute simplicité un message qui revêt trop souvent des habits de complexité et, avouons-le, de défaitisme. Il ne suffit pas d'énoncer les atouts de la région auprès de nouveaux médecins, il faut aussi y croire.